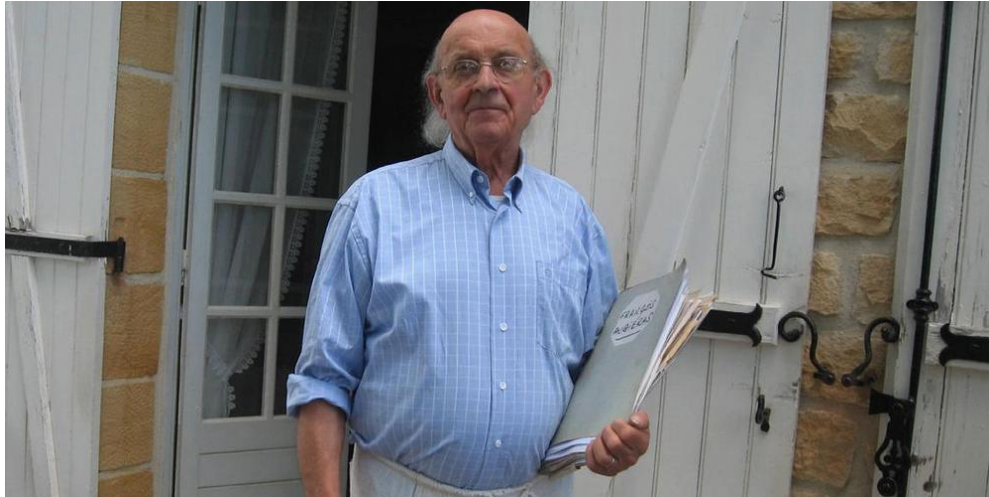


Disparition de Paul Placet : « Il faisait parler le Périgord d'avant les hommes »

[Accueil](#) [Siorac-en-Périgord](#)



Paul Placet avait 94 ans. © Crédit photo : archives Alain Bernard

Par Léna Badin

Publié le 29/01/2023 à 16h55

Mis à jour le 29/01/2023 à 19h02

Paul Placet, figure littéraire du Périgord noir et fidèle ami de François Augiéras, est décédé le 25 janvier. Il laisse de nombreux ouvrages dont certains pas encore publiés

Il était instituteur, écrivain, voyageur... Paul Placet est décédé à l'âge de 94 ans mercredi 25 janvier. Et si « Sud Ouest » a toujours associé son nom à celui de François Augiéras, l'artiste marginal à qui il a consacré une partie de sa vie, son propre parcours a mérité qu'il soit fait chevalier des Arts et des Lettres en 2019. Né en 1928 dans une famille paysanne à Siorac-en-Périgord, Paul Placet voue une admiration sans bornes à son instituteur, qui lui enseigne l'histoire, la géographie, la faune et la flore. C'est le métier qu'il apprendra. L'homme vivra dans le culte de l'émerveillement sa vie durant. Très vite, Paul Placet, qui a soif de rencontres, pense le voyage indispensable. Il part pour la Belgique à vélo, il construit un bateau à Madagascar, il traverse le Sahara... Mais revient toujours à ses racines pour faire les travaux des champs, construire des murs de pierre ou travailler le bois.

Passeur de savoirs

Son père a commencé ses évasions en étant nommé aux Eyzies à cette période. Il habitait la Maison de l'Aurore, ou Abri Casserole. En partant plus tard au Mali ou au Maroc, il ramenait « l'ailleurs » dans son village en projetant les films de ses voyages.



La Maison de l'Aurore aux Eyzies, ou Abri Casserole.

Léna Badin

Pour ses élèves - ceux des Eyzies, d'Afrique, d'Excideuil ou de Sarlat (où il a occupé son dernier poste au collège La Boétie) -, il était un passeur de savoirs. Enfin, il était aussi celui qui réinventait le Périgord, en divinisant ses paysages alors qu'ils commençaient à devenir des « terroirs-caisses » avec l'arrivée des premiers touristes. « Il faisait parler le Périgord d'avant les hommes, raconte son fils. Les éléments comme les sources ou les falaises étaient pour lui très importants. Il avait ce rapport tellurique à l'environnement. »

De cet émerveillement découlent de nombreux ouvrages et de multiples images. Deux livres, en cours de finalisation, vont paraître comme en hommage : une narration poétique qui se veut être une allégorie du Périgord, et une réédition de « La Chasse fantastique », écrit en collaboration avec François Augiéras, paru pour la première fois en 1984. « Il n'avait aucune relation triste avec la vie, témoigne encore Fabrice Placet. C'était quelqu'un d'optimiste et d'engagé, et c'est la leçon qu'il m'a donnée. »

Paul Placet et sa femme, Annie, ont eu deux enfants, Fabrice et Isabelle, et deux petits-enfants. Ses obsèques auront lieu mercredi 1er février à 11 heures, à l'église de Siorac-en-Périgord.